



Itw : Claudine Pell   pour le festival De ses battements d  elles    Arles

Description

A partir du 8 novembre, et pour un mois, La compagnie de l  ambre propose,    Arles, le festival *De ses battements d  elles* pour dire la place et raconter des histoires plus dur. Interview de Claudine Pell      la



Cette année est la 8  me année du

festival/ De ses battements d  elles

Claudine Pell   : La compagnie de l  ambre a créé ce festival en 2009. Nous avons réussi    tenir jusqu    maintenant !

C  est un véritable combat que vous menez ?

Claudine Pell   : Oui, tout    fait, c  est un véritable combat. La compagnie travaille sur 3 axes : celui de la création artistique, avec des spectacles pluridisciplinaires autour de nos propres

Ã©critures ; le travail de terrain que je m'Ã©cris dans les quartiers d'Arles, auprÃ©s des femmes marocaines, algÃ©riennes ou harkis, depuis 2002 ; et enfin, le festival *De ses battements d'elles*.

Le festival est-il la continuitÃ© de votre travail de terrain ?

Claudine PellÃ© : En effet. Il a Ã©tÃ© crÃ©Ã© Ã©galement grÃ¢ce Ã ma rencontre avec Claire Antognazza, alors adjointe Ã la culture, d'Ã©largir aux droits des femmes. *De ses battements d'elles* est une proposition pour faire d'Ã©crire des Ã©critures fÃ©minines, qu'elles soient thÃ©Ã¢trales, littÃ©raires ou plastiques, mais aussi des parcours de femmes. A chaque fois, il y a un fil conducteur. Cette annÃ©e, c'est parler de la place des femmes dans la guerre et comment parler de cette mise en guerre de nos vies d'aujourd'hui.

Ce thÃ©me sous-tend-il que la femme est devenue une arme de guerre ?

Claudine PellÃ© : Aujourd'hui dans les pays africains, maghrÃ©bins, mais aussi en Europe, les femmes sont en premiÃ©re ligne, les enfants aussi. Elles sont dans des situations d'isolement, d'inÃ©galitÃ©s sociales, de difficultÃ©s. Il y a le viol comme arme de guerre, l'esclavage sexuel, et tout ce qui se passe dans nos quartiers, avec l'isolement, la stigmatisation, etc. Je suis trÃ©s en regard de tout cela et j'ai essayÃ© de voir comment je pouvais trouver des propositions d'aujourd'hui, avec un regard sur le passÃ©, et comment les propositions peuvent toucher tous les publics. Cette annÃ©e, la compagnie va Ã la rencontre des collÃ©giens, des lycÃ©ens, des femmes de quartier, avec des structures qui s'occupent des primo-arrivants. Il y a une vraie Ã©mulation autour du festival et c'est pour cela que nos propositions sont programmÃ©es en matinÃ©e et en soirÃ©e pour toucher un plus large public.

On sent l'urgence aujourd'hui autour de la question de la place de la femme dans le monde. Cette place vous semble-t-elle bafouÃ©e ?

Claudine PellÃ© : ComplÃ©tement. Je suis de l'Ã©poque du Mouvement de libÃ©ration des femmes (MLF) et c'est assez Ã©tonnant de voir qu'aujourd'hui, auprÃ©s des jeunes filles, il y a une certaine rÃ©gression. On entend des phrases comme : *mon mari a le droit de me frapper* ou *je suis un cadeau pour l'homme*. Des phrases qui sont assez troublantes et qui me font dire qu'il faut continuer Ã parler et non apposer sa pensÃ©e Ã une autre pensÃ©e. Il faut prÃ©senter d'autres expÃ©riences pour qu'il y ait un peu plus d'esprit critique sur ce qui se passe aujourd'hui.

Vous effectuez un travail de fond autant sur le terrain que pour la programmation puisque on croisera du reportage, des rencontres, une exposition, du thÃ©Ã¢tre, des lectures. Est-ce que l'on peut parler d'un festival pluridisciplinaire ?

Claudine PellÃ© : ComplÃ©tement. Il y a des propositions pour parler de certains sujets et certaines qui proposeront une rÃ©flexion par l'artistique. Les Ã©quipes de la mÃ©diathÃ©que d'Arles et du Centre de la RÃ©sistance et de la dÃ©portation du Pays d'Arles font aussi un travail de fond, indispensable au festival, et sont des personnes formidables.



Est-ce que vous pouvez-nous parler du festival ?

Claudine Pellé : L'ouverture du festival se fera avec **Rwanda l'art de se reconstruire**, le 8 novembre à 14h et 18h. Florence Prudhomme a écrit ce livre après avoir suivi et aidé, depuis 10 ans, des femmes qui ont tout perdu après le génocide des Tutsi. Michelle Muller, réalisatrice, a filmé ces femmes dans le chemin de leur reconstruction intérieure, qui passe par la réappropriation de la technique de peinture de Imigongo. Michelle et Florence sont des personnes qui sont sur le terrain auprès des femmes depuis plusieurs années. Elles ont été présentes dans la jungle de Calais et sont très au fait de ce qui se passe là-bas. Là on est dans le documentaire et le reportage avec cette question : comment être là ? Écoute de son histoire ?

Ensuite, le 18 novembre, vous avez le spectacle **Une vie bouleversée**, d'après le journal intime de Etty Hillesum, véritable hymne à la joie. Ce journal retrace l'histoire de cette jeune femme juive qui se découvre intérieurement, qui souhaite devenir écrivain, alors que l'Allemagne se referme sur les juifs. Cela se passe en Hollande et elle terminera mystique à Auschwitz. Ce qui marque dans le texte, c'est l'actualité extraordinaire de l'écrit. La mise en scène de Jean-Claude Fall et l'interprétation et la conception de Roxanne Borgna en fait un spectacle pour les jeunes. C'est un spectacle visuel, et on peut à partir de ce texte questionner le racisme, l'antisémitisme, et la place des jeunes filles aujourd'hui.

Dans ce spectacle, il y avait des photos de Marie Rameau et c'est grâce à Roxanne Borgna et à Jean-Claude Fall que j'ai pu rencontrer Marie Rameau, qui proposera l'exposition **Des françaises à Ravensbrück**, le 28 novembre. A cette occasion, deux classes d'Arles viendront lire des témoignages de déportés.

On terminera avec un temps de lecture, **Poésies secrètes en temps de guerre**, le 9 décembre. Avec Marie Augereau, Claire Madelon, Chris Voisard, nous présenterons des écritures d'une irakienne, d'une libanaise, de différentes poètes femmes qui ont écrit dans des camps de guerre.

Tous les spectacles sont en entrée libre, sur réservations, et certains jours, le public aura la possibilité de rencontrer Roxanne Borgna et Marie Rameau.

Il peut y avoir une certaine appréhension par rapport aux propositions, du style je n'ai pas envie de voir ça ?

Claudine Pellé : On me le dit. C'est une condition qui a un sujet lourd et fort mais ce qui est présent est très léger, plein de joie et d'espoir, et ému aussi. La question qui peut

sous-tendre ce festival est : comment par un processus de création on peut continuer à résister ? Et c'est pour cela que j'ai choisi cette phrase de Florence Prudhomme « A l'intérieur de soi, toute l'humanité a été sauvegardée ».

Le festival continuera, ensuite, avec des échanges avec les lycéens, les collégiens. Je m'attache beaucoup de groupes de paroles, et l'important est de parler.

Festival De ses battements d'elles, du 8 novembre au 10 décembre 2016.

Rencontres avec Roxanne Borgna, du 10 au 16 novembre, et avec Marie Rameau, du 28 novembre au 2 décembre, sur réservations au 06 07 40 57 59.

Renseignements : desesbattements.canalblog.com

Laurent Bourbousson

CATEGORY

1. Les interviews

Categorie

1. Les interviews

date créée

2016/11/07

Auteur

laurent-bourbousson